

TCHERNOBYL ?

Pays d'Apt : taux de mortalité record dans les troupeaux de brebis

Les bergers ont découvert des agneaux difformes en nombre inquiétant

Le nuage radio-actif, qui s'est formé après le terrible accident de la centrale de Tchernobyl et qui a ensuite survolé l'Europe, n'aurait pas entraîné, si l'on en croit les autorités de la région, des effets de contamination en Provence.

Dans les semaines ayant suivi l'annonce du passage de ce nuage toxique au-dessus de nos têtes, on s'était empressé de rassurer les populations, surtout dans notre département, où la présence du site nucléaire du Tricastin peut faire renaître des inquiétudes. On avait un peu oublié l'effet "Tchernobyl".

Et puis, officiellement d'abord, on reparle des conséquences du survol du nuage radio-actif avec le refus des Japonais, il y a quelques jours, de faire entrer dans ce pays 4 kilos de thym importés de Provence. Un quatrième refus, depuis le début de l'année, que les nippons expliquent par un taux de radio-activité dépassant largement les normes, c'est-à-dire 600 béquerels au kilo.

Officieusement, ensuite, une rumeur se répand en pays d'Apt : des troupeaux de brebis seraient décimés depuis une quinzaine de jours par un mal étrange, unique de mémoire de bergers... Nous avons mené notre enquête mercredi entre Luberon et Monts de Vaucluse. Les bergers d'habitude respectueux de la loi du silence ont parlé. Et ce sont des gens dont la parole ne peut pas être mise en doute.

Mercredi et hier, ils nous ont confirmé qu'un taux de mortalité record avait frappé, ces derniers jours, leurs troupeaux. Un mal inexplicable venu d'ailleurs ? Indirectement de Tchernobyl ? Il est prématuré de l'affirmer aujourd'hui mais il va bien falloir que les responsables Vauclusiens se penchent sur l'affaire car, en pays d'Apt, plus d'une centaine de têtes sont mortes à la naissance. Du jamais vu dans les annales.

Pertes élevées

Louis Olivéro, surnommé "P'tit Louis" déserte souvent "les Bonnets", ce hameau paisible proche de Gargas et pour cause : sa passion, c'est les bêtes. Né à Barcelonnette, Louis Olivéro, à 49 ans, exerce cette profession de berger depuis 1954 à Gargas. Il mène 300 têtes et il voyage beaucoup : mercredi, nous l'avons surpris dans les prairies qui s'étendent derrière le plan d'eau d'Apt, sur la route de Saint-Saturnin.

Le reste de l'année, il fait souvent paître les brebis sur le plateau d'Albion. "P'tit Louis" n'a pas été très étonné de notre visite : "J'ai compté jusqu'à 50 agneaux et les agnelles qui sont morts après



"P'tit Louis" Olivéro, de Gargas : perplexe et inquiet (Photo Mario Botella)

être venus au monde récemment ; les années précédentes, les pertes étaient réduites, dérisoires : entre 3 et 5 têtes, pas plus. Cette fois, les pertes sont élevées et, financièrement désastreuses".

Cet été, lorsque le nuage a survolé la région, Louis Olivéro gardait les brebis sur le plateau d'Albion, là où le thym notamment a été touché. Le thym donc et pourquoi pas les herbes, les prairies dans lesquelles ont brouté les troupeaux ? On ne peut pas être affirmatif mais la coïncidence est, il faut l'avouer, énorme.

Anomalies

Le phénomène inquiète les bergers. "P'tit Louis" explique : "Depuis la découverte de nos agneaux décimés, nous nous téléphonons. Je ne suis pas le seul dans ce cas, d'autres bergers ont vu les troupeaux ravagés par un mal étrange ; et ils font inévitablement un rapprochement avec l'effet Tchernobyl".

Henri Lauthier, berger à Roquefure, à l'entrée d'Apt confirme : "Mes brebis se trouvaient à Lagar-

Michel Bonnet (syndicat ovin) : "je suis stupéfait"

Christian Chauvet responsable du syndicat ovin du pays d'Apt étant en réunion à Digne, nous avons joint, hier, à Lagarde d'Apt, Michel Bonnet, l'un des responsables qui s'est déclaré stupéfait par l'information : "M. Chauvet ne m'en a jamais parlé et il doit l'ignorer mais les bergers en question ne nous ont jamais avisé ; cela me surprend car étant moi-même propriétaire d'un troupeau d'ovins ici, sur le plateau d'Albion, je n'ai pas constaté un taux de mortalité aussi élevé que chez les bergers d'Apt..."

J-M-A

de d'Apt, sur le plateau d'Albion et étaient déjà "pleines" de trois semaines lorsqu'il y a eu l'incident du nuage radio-actif. J'ai trouvé, récemment, quand les bêtes ont mis bas, des agneaux et des agnelles difformes ; l'un d'eux avait une tête pas plus grosse qu'une orange avec un seul oeil, au milieu.

D'autres, au lieu de peser les 3 kilos habituels, avaient un corps énorme et faisaient 7 à 8 kilos ! Une brebis mère est morte après avoir donné naissance à un agneau pourri dans son ventre... Au total, j'ai

compté 33 morts sur mon troupeau de 300 brebis, ce qui est excessif et surtout unique dans les annales".

D'autres anomalies ont été constatées chez M. Tamisier à Simiane-la-Rotonde, à la limite du Vaucluse et des Alpes de Haute-Provence ; il a trouvé des agnelles privées d'un pied et même de bouche. Chez ce berger, les décès enregistrés sont également importants et difficiles à expliquer. "Je vais faire analyser l'une des bêtes mortes" a-t-il confié, au téléphone, à son ami "P'tit Louis". Ce dernier, mercredi, igno-

rait si les examens avaient eu lieu. Et depuis deux jours, nous n'arrivons pas à joindre M. Tamisier pour avoir confirmation de cette démarche.

Craintes

Les bergers sont soumis à une réglementation très sévère au niveau d'une part des textes vétérinaires et d'autre part des territoires à respecter. Il est étonnant qu'aucun berger n'ait cru bon de signaler à des responsables Vauclusiens, notamment à Christian Chauvet du syndicat des ovins du pays d'Apt ou à Michel Bonnet (voir par ailleurs) ce phénomène inexplicable qui vient de décimer les troupeaux du pays d'Apt. Il y a face à cette attitude une explication qu'un berger qui souhaite conserver l'anonymat nous a donnée, mercredi : "Les bergers désirent être tranquilles ; s'ils venaient à révéler ces réalités qui risquent de remettre en cause le produit ovin de Provence, l'un des plus réputés à l'étranger, les responsables ne leur pardonneraient pas.

Et, en retour, les bergers subiraient les foudres des autorités. Les bergers ont peur des services vétérinaires qui ne les épargnent pas et certains qui ne font pas vacciner les agnelles ne souhaitent pas voir débarquer, dans leurs fermes, les responsables de ce service...".

Si le nuage radio-actif venu de l'Est est bien à l'origine de cette véritable hécatombe sur les troupeaux ovins, il faut que cela se sache car les propos rassurants, répétés comme un leit-motiv par les autorités, se retrouveraient réduits à néant. La population concernée a le droit de savoir.

Jean-Marc AUBERT

M. Bailly, des services vétérinaires : "des signes guère trompeurs"

En l'absence de M. Deschamps, hier, aux services vétérinaires de la DDA de Vaucluse à Avignon, nous avons joint M. Bailly au sujet de l'importante mortalité enregistrée chez les ovins en pays d'Apt : "Nous n'avons pas été alerté par ces décès survenus dans les bergeries, un taux de mortalité élevé et anormal si j'en crois par les chiffres que vous avancez ; mais les anomalies constatées sur les bêtes (oeil unique, absence d'un

membre etc.) sont des signes qui ne trompent pas ; après le survol d'un nuage radio-actif en Europe, on avait effectivement constaté ces difformités sur des agneaux et des agnelles à leur naissance ; pour ce qui est de ces réalités d'Apt, ni les praticiens, ni les bergers, ni les responsables ne nous ont encore avisé".

J-M-A